



Fondation **HARDT**
POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Rapport annuel

17

Pages de couverture et de dos : photographies Véronique Rochette, Bellevue (GE).

Photos : Véronique Rochette et Fondation Hardt.

Conception graphique et réalisation : Louise Rubeli, MA archéologie, UNIL.

Rapport annuel 2017

Introduction

En 2017, comme ces dernières années, la Fondation Hardt a accueilli en séjour d'études plus d'une centaine d'hôtes, qui se sont tous déclarés enthousiastes des conditions d'hébergement et de recherche offertes. Il s'agissait en majorité de chercheurs de moins de 35 ans, bénéficiaires de bourses. Les dossiers sont tous examinés selon des critères académiques. En cas de doute, l'avis de l'un ou l'autre des membres de la Commission scientifique est sollicité.

Le volume des 63^e *Entretiens* (2016), « Économie et inégalité : ressources, échanges et pouvoir dans l'Antiquité classique », est paru ponctuellement en août 2017. Les 64^e *Entretiens*, « Après le coucher du soleil : perceptions et histoires de la nuit dans le monde gréco-romain », se sont déroulés du 21 au 25 août 2017.

La Fondation a mis ses locaux à disposition pour plusieurs colloques et rencontres scientifiques, ainsi que quelques événements privés.

Statistiques des hôtes	2017	2016	2015
Nombre des bourses allouées par des sources extérieures¹	7	8	8
Nombre des bourses allouées par la Fondation sur des fonds extérieurs² et ses fonds propres	65	77	57
Nombre total des hôtes, toutes catégories confondues	141	139	136
Nombre total des pays représentés	21	26	22
Pays les plus représentés :			
France	35	26	18
Royaume Uni	22	21	29
États-Unis	19	15	12
Italie	14	12	14
Allemagne	11	15	12

¹ Society for the Promotion of Hellenic Studies, Society for the Promotion of Roman Studies, Classical Association et Fondazione Giuseppe d'Angelo.

² Fondation privée genevoise, Bourse Margarethe Billerbeck et un donateur anonyme.

D'année en année, les demandes de bourses sont en augmentation, de sorte qu'il n'est plus possible de leur donner à toutes une suite favorable. La Fondation est sans cesse à la recherche de donateurs afin de maintenir et, dans toute la mesure du possible, d'élargir l'offre de bourses pour les jeunes chercheurs en séjour. La Fondation poursuit sa politique de prix de pension très modérés :

- CHF 50.- par jour et par personne en pension complète pour les chercheurs de moins de 35 ans
- CHF 70.- par jour et par personne en pension complète pour les chercheurs de plus de 35 ans
- Chambres « Deluxe » à CHF 90.- par personne et par jour en pension complète

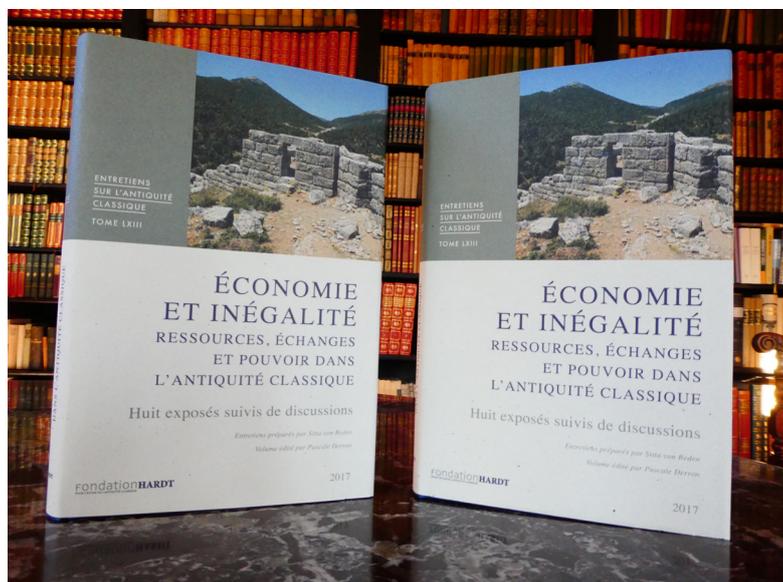
En 2017, la Fondation a ouvert ses portes du 30 janvier au 2 décembre. En 2018, elle sera ouverte du 29 janvier au 1^{er} décembre.

Toute proposition d'invitation de chercheurs domiciliés hors de Suisse venant de membres de son Conseil, de sa Commission scientifique ou d'autres milieux, académiques notamment, est accueillie favorablement, sous réserve des disponibilités.

Activités publiques de la Fondation Hardt en 2017

« Économie et inégalité : ressources, échanges et pouvoir dans l'Antiquité classique » : le 63^e tome des *Entretiens* est paru en août 2017

Le volume des 63^e *Entretiens sur l'Antiquité classique* (du 22 au 26 août 2016) « Économie et inégalité : ressources, échanges et pouvoir dans l'Antiquité classique », préparés par Sitta von Reden (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, Allemagne) et édités par Pascale Derron, est paru en août 2017. Il est disponible chez les diffuseurs de la série, les Librairies Droz à Genève et Rudolf Habelt à Bonn. La présentation nouvelle et illustrée de la jaquette, inaugurée avec le volume 60 (« Le jardin dans l'Antiquité »), est devenue la règle. Un cahier de 8 planches en couleurs enrichit certaines des communications. Planches et jaquette ont été réalisées par Alexandre Pointet, Shaolin Design, Lausanne.



« Économie et inégalité », tome 63 de la série des *Entretiens*.

Entretiens 2017

Les 64^e *Entretiens sur l'Antiquité classique*, « Après le coucher du soleil : perceptions et histoires de la nuit dans le monde gréco-romain », ont eu lieu du 21 au 25 août 2017. Ils ont été préparés par Angelos Chaniotis, professeur à l'Institute for Advanced Study, Princeton. Angelos Chaniotis, membre de la Commission scientifique, avait déjà participé aux *Entretiens* de 2007, « Sécurité collective et ordre public dans les sociétés anciennes », et à ceux de 2015,



Sortie des participants aux Entretiens 2017 à l'exposition L'affaire du sarcophage romain à l'Université de Genève, Bastions.

« La rhétorique du pouvoir. Une exploration de l'art oratoire délibératif grec ». Plusieurs auditeurs ont assisté à tout ou partie de cette série d'*Entretiens*, notamment André Hurst, Paul Schubert, Damien Nelis, Jocelyne Nelis-Clément, André-Louis Rey, Lavinia Galli Milic, Sophie Gällnö et Véronique Dasen. On trouvera plus bas le programme et le résumé de ces *Entretiens*.

Futurs *Entretiens*

Les *Entretiens* 2018 (65^e de la série) intitulés : « Formes et fonctions des langues littéraires en Grèce ancienne – Forms and Functions of Literary Languages in Ancient Greece », sont préparés par Andreas Willi, professeur à l'Université d'Oxford. Ils auront lieu du 27 au 31 août 2018. En sa séance du 21 octobre, la Commission scientifique a retenu les thèmes des *Entretiens* 2019 et 2020 : pour 2019, « Psychologie de la couleur dans le monde gréco-romain » (titre provisoire), préparés par Katerina Ierodiakonou (Universités d'Athènes et de Genève) ; pour 2020 : « Écrire l'histoire de son temps, de Thucydide à Ammien Marcellin », préparés par Valérie Fromentin (Université de Bordeaux).

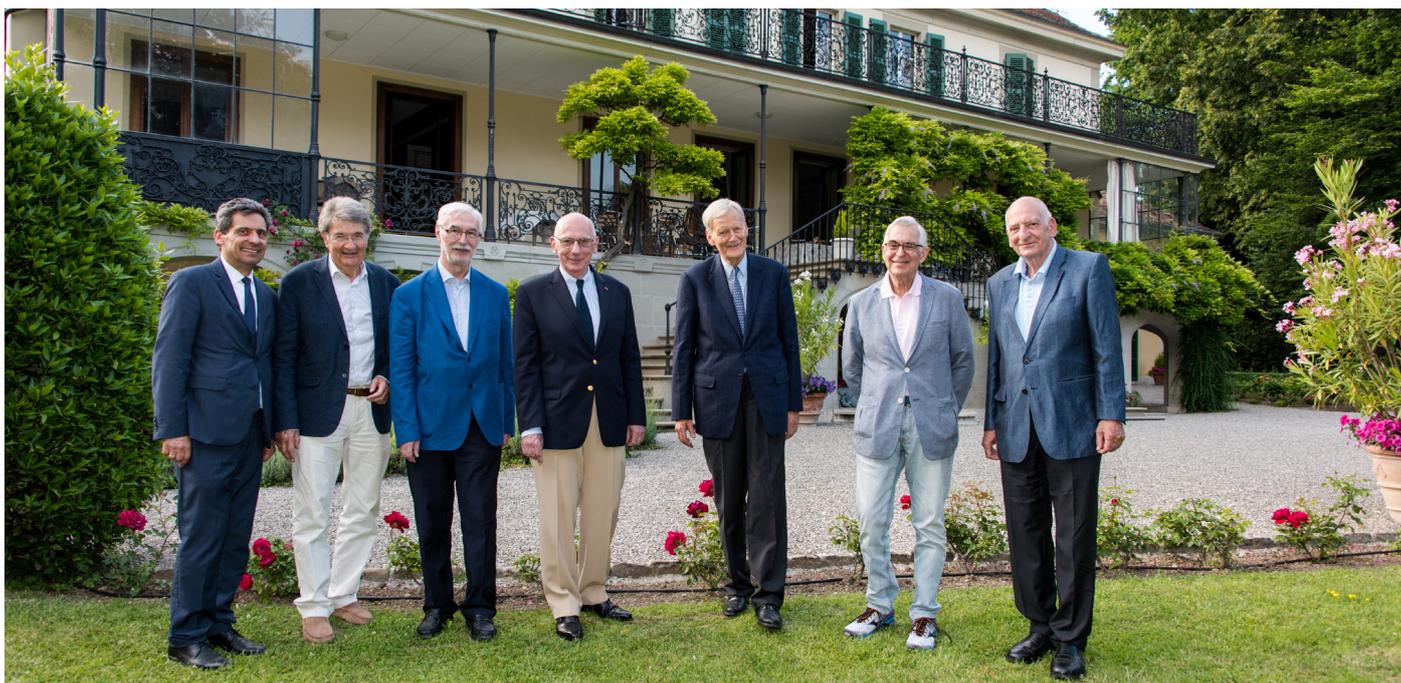
Manifestations organisées en collaboration avec l'Université de Genève

Conférence de Paulo Persano

En collaboration avec le Département des sciences de l'Antiquité de la Faculté des lettres de l'Université de Genève et plus particulièrement avec Lorenz Baumer, professeur d'archéologie classique, l'Association genevoise d'archéologie classique et l'Association des amis de l'art antique Antike Kunst, la Fondation Hardt a organisé une conférence de Paulo Persano, doctorant en archéologie classique à la Scuola Normale Superiore de Pise et boursier de la Fondation, « Pour une nouvelle présentation des sculptures du temple d'Apollon à Érétie : problèmes et perspectives » le 27 mars dans les locaux de l'Université de Genève aux Bastions.

Conférence de Michel Zink, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, professeur honoraire au Collège de France

En collaboration avec le Département de langues et littératures françaises et latines médiévales de la Faculté des lettres de l'Université de Genève, et plus particulièrement avec Jean-Yves Tilliette, professeur de langue et littérature latines médiévales, la Fondation Hardt a organisé une conférence de Michel Zink, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, professeur honoraire au Collège de France, sur : « L'humiliation. Sensibilité médiévale et moderne », le 13 juin à l'orangerie de la Fondation.



Après la conférence de Michel Zink. De gauche à droite : Gary Vachicouras, Charles Méla, Jean-Yves Tilliette, Michel Zink, Pierre Ducrey, Metin Ardiiti et Pascal Couchepin.

10^e conférence annuelle de la Fondation le 20 octobre

Instaurée en 2008 grâce à la rénovation de l'orangerie, la conférence annuelle avait au programme, outre le rapport d'activités, la présentation de la découverte du sanctuaire d'Artémis Amarysia près d'Érétrie par Karl Reber, directeur de l'École suisse d'archéologie en Grèce, et un résumé des Entretiens 2017 par Angelos Chaniotis, qui les avait préparés et dirigés.

Participation à une manifestation organisée hors les murs

Exposition « De Delphes à Érétrie. L'été grec de Vaison-la-Romaine »

La Fondation Hardt a participé à une exposition intitulée « L'été grec de Vaison-la-Romaine » sur les activités de l'École française d'Athènes, de l'École suisse d'archéologie en Grèce et sur les siennes propres, présentée à Vaison-la-Romaine du 1^{er} mai au 30 octobre 2017. L'exposition, placée sous le haut patronage des ambassades de Suisse et de Grèce en France et de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de l'Institut de France, a été inaugurée le 23 mai, en présence de MM. Michel Zink, secrétaire perpétuel de l'AIBL, et Pascal Couchepin, ancien conseiller fédéral et président de la Fondation Hardt et de la Fondation de l'École suisse d'archéologie en Grèce. Un catalogue largement illustré accompagnait l'exposition.



La Fondation Hardt à Vaison-la-Romaine, dans le cadre de l'exposition « L'été grec ».



Vernissage de l'exposition « L'été grec de Vaison-la-Romaine », le 23 mai 2017.

Principaux événements 2017

Date	Organisateur	Thème	Nombre de participants
3–4 février	Université de Genève , Faculté des lettres, Unité de latin et Universität Rostock (Allemagne) Organisateurs : Damien Nelis (UNIGE), Christiane Reitz (Universität Rostock), Lavinia Galli Milić (UNIGE) et Simone Finkmann (Universität Rostock)	« Exploring the Boundaries of Narrative Structures in Epic Poetry »	15
9–11 mars	Université de Genève , Faculté des lettres, Département de philosophie Organisateur : Paolo Crivelli	« Knowledge and Understanding in Aristotle's <i>Posterior Analytics</i> »	13
17 mars	Université de Genève , Faculté des lettres, en collaboration avec University of Edinburgh, School of History, Classics and Archaeology Coordinateur : Matteo Zaccarini (Academic Network Facilitator)	Workshop: « Inducing Emotions (Rhetoric, Politics, Narrative) », a second in a series of events within the framework of the Leverhulme-funded international network « Emotions through Time : From Antiquity to Byzantium »	15
13 avril	Université de Genève , Faculté des lettres, Unité de latin, en collaboration avec la Fondation Hardt Organisateur : Damien Nelis	Conférence de Florence Klein (Université de Lille 3) : « Le rapt d'Europe et le regard désirant, de Moschos à Ovide » dans le cadre du cours-séminaire « Les Métamorphoses d'Ovide »	
6 mai	Association Suisse pour l'Étude de l'Antiquité (ASEA)	Présentation du rapport et des publications de la Fondation Hardt à l'Assemblée annuelle à Lausanne	
11–13 mai	Université de Genève , Faculté des lettres, Département des langues et des littératures méditerranéennes, slaves et orientales, Unité de russe et Département des langues et des littératures romanes, Unité d'espagnol en collaboration avec le Groupe d'études de linguistique textuelle contrastive (GELiTeC)	Séance du V ^e Congrès international de linguistique textuelle contrastive langues slaves – langues romanes	35
17 mai	Association de Genève des Fondations Académiques (A.G.F.A.)	Séance à la Fondation Hardt et visite de la Fondation	15
18–19 mai	Université de Genève , Faculté des lettres, Département de philosophie Organisateur : Laurent Cesalli	Atelier : « L'Édition des <i>Opera Philosophica</i> de Radulphus Brito »	15
21 mai	Association pour la sensibilisation au développement durable à Genève – ASDD en collaboration avec les Communes de Cologny et Vandœuvres	Visite de la Fondation Hardt dans le cadre de la balade et découverte sur le thème « Le développement durable au détour du chemin »	150
Exposition 1 ^{er} mai–30 octobre Vernissage mardi 23 mai Table ronde et Conférence mercredi 24 mai	Exposition « De Delphes à Érétrie. L'été grec de Vaison-la-Romaine » sous le haut patronage de l'ambassade de Suisse en France et de l'ambassade de Grèce en France	La Fondation Hardt a participé à l'exposition en collaboration avec l'École française d'Athènes, l'École suisse d'archéologie en Grèce et la ville de Vaison-la-Romaine.	
30 mai	Prix de la Fondation Hardt	Séance du jury	5
2 juin	Université de Genève , Clinique universitaire de médecine dentaire, Faculté de médecine, Division d'orthodontie Organisateur : Stavros Kiliaridis	Extra-muros annuel des enseignants de la division orthodontie	11
7 juin	Université de Genève , Faculté des lettres, Département des langues et des littératures romanes, Unité d'italien Organisateur : Roberto Leporatti	Colloque	19

8 juin	Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique	Séance du Conseil de la Fondation Hardt	7
10 juin	Fondation Gustave Ador Colloque international : Humanitaire et paix. Autour du centenaire de l'attribution du prix Nobel de la paix au Comité international de la Croix-Rouge ; Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, 8-10 juin Coordinateur : Roger Durand (président)	Visite de la Fondation Hardt suivie d'un apéritif	25
23 juin	Université de Genève , Faculté de droit, Département de droit commercial Organisateur : Jacques de Werra, vice-recteur	Colloque de recherche en matière de droit et régulation d'Internet–Geneva Summer School : Geneva Internet L@w Research Colloquium	55
19-24 juin	University of New Hampshire Organisateur : Robert Smith (University of New Hampshire) en collaboration avec Jacqueline Fabre-Serris (Université de Lille 3) ; Charles Delattre (Université de Paris Ouest Nanterre) ; Gisèle Besson (École Normale Supérieure de Lyon) ; et David Bouvier (Université de Lausanne)	Mini-atelier : « Hyginus »	5
3-4 juillet	Université de Genève , Faculté des sciences, Section de physique, Department of Quantum Matter Physics Organisateur : Jean-Marc Triscone, vice-recteur	International Workshop : « Frontiers in Quantum Materials' Control (Q-MAC) » A ERC Synergy Grant Research Project	35
17-22 juillet	Université de Strasbourg Organisatrice : Isabelle Cogitore (Université de Strasbourg) en collaboration avec : Mariane Coudry (Université de Haute-Alsace) ; Jean-Pierre De Giorgio (Université Blaise Pascal) ; Sabine Lefebvre (Université de Bourgogne) ; Stéphanie Wyler - De Giorgio (Université Paris Diderot)	Atelier : Traduction commentée de l'œuvre intégrale de César en vue d'une publication pour la collection L'intégrale-Editio minor aux Belles Lettres	5
26-29 juillet	The Twenty-First Biennial Conference of the International Society for the History of Rhetoric (ISHR) , Queen Mary, University of London	Présentation de la Fondation Hardt dans un stand d'exposition pour promouvoir le tome LXII des <i>Entretiens sur l'Antiquité classique</i> : « La rhétorique du pouvoir. Une exploration de l'art oratoire délibératif grec ».	
12 septembre	Université de Genève , Département des Sciences de l'Antiquité, Unité d'histoire des religions, en collaboration avec l'Unité Mixte de Recherche 8210 AnHiMA de Paris (École pratique des hautes études, Paris). Organisateurs : Francesco Massa (Université de Genève) et Nicole Belayche (Directrice d'études, EPHE, Sciences religieuses)	Journée d'étude sur les philosophes et les « mystères » dans le monde romain	25
21 septembre	Université de Genève , Faculté des lettres, Département de langues et littératures romanes, Unité d'italien Organisateur : Roberto Leporatti	Séminaire : « Nuove prospettive sull'ottava rima »	25
6-7 octobre	Université de Genève , Faculté de droit, Centre de droit bancaire et financier Organisateurs : Christian Bovet, Ursula Cassani, Xavier Oberson et Urs Zulauf	Cours de formation continue Certificat of Advanced Studies (CAS)–Financial Regulation	20
16-17 octobre	Université de Genève , Faculté des lettres, Département des sciences de l'Antiquité et Academia Nazionale dei Lincei Organisateur : Lorenz Baumer	Colloque : « Sicula Religio : sanctuaires et cultes de la Sicile préhellénique »	30
3-4 novembre	Université de Genève , Faculté des lettres, Département des Sciences de l'Antiquité, Unité de latin Organisateur : Damien Nelis	Colloque : « Ovide et les temporalités de la métamorphose »	25
16-18 novembre	Université de Genève , Faculté des lettres, Département des sciences de l'Antiquité, Unité de latin et Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (CELIS) - Clermont-Ferrand Organisatrices : Lavinia Galli Milić (UNIGE) et Annick Stoehr-Monjou (Université Clermont Auvergne)	Colloque : « Au-delà de l'épithalame : le mariage dans la littérature latine »	25

Rapport de la bibliothécaire

Les collections de la bibliothèque s'enrichissent régulièrement. Aux 184 titres commandés à fin août 2017, il faut ajouter 74 dons et échanges. Parmi les ouvrages donnés à la Fondation, relevons tout particulièrement 28 volumes des éditions Ausonius. On peut estimer à environ 400 le nombre total de nouveaux titres à fin 2017. Une majorité d'acquisitions (43%) concerne des éditions et commentaires de textes antiques, 18% des études littéraires, 7% la linguistique, 24% l'histoire et l'épigraphie (en augmentation), le reste se répartissant entre la philosophie, la religion et divers sujets. Les principales langues représentées sont dans l'ordre d'importance l'anglais, puis le français, l'allemand et l'italien.



Que la lumière soit ! Une lectrice et l'une des nouvelles lampes de la bibliothèque.

Après une année 2016 en forte progression (41'468 francs), les dépenses prévisibles pour 2017, plus modérées, peuvent être estimées à 35'000 francs. Tant la hausse du prix moyen du livre que celle des abonnements aux revues incitent à la prudence. L'abonnement à la version imprimée de *l'Année philologique* ne sera pas renouvelé. Grâce à la convention passée avec l'Université de Genève pour la consultation des bases de données électroniques, nous pourrions certainement résilier d'autres abonnements à des revues imprimées. Les usagers expriment souvent leur attachement à la version imprimée. Mais la question se posera de manière de plus en plus insistante.

La soussignée a souhaité diminuer son taux d'activité, et en particulier être déchargée de la tâche physiquement éprouvante de la remise en place des ouvrages. Dans ce but, la Fondation a bien voulu engager pour assurer cette décharge à partir du mois de mars Stephen Hart à raison de cinq heures chaque lundi, jour le plus chargé pour le rangement des livres. Avec Jean-Quentin Haefliger et Timothy Pönitz, Stephen Hart a également assuré la suppléance durant les périodes de vacances.

Afin d'améliorer le confort des usagers, la Fondation a remplacé toutes les lampes des tables de travail. D'autre part, les sièges de la grande bibliothèque ont été rénovés. Les pertes d'ouvrages sont revenues à la normale : lors de l'inventaire hivernal 2016-2017, un seul volume manquait. L'ancien catalogue en ligne a été remplacé en juillet par l'interface de recherche Explore, utilisée par tous les partenaires de RERO. Ce nouvel « outil de découverte » permet une navigation intuitive et toujours plus précise grâce à des filtres successifs. Il est conforme aux catalogues de la dernière génération utilisés dans le monde et propose non seulement des ouvrages, mais aussi des documents électroniques tels que des articles et des comptes rendus en texte intégral grâce à la connexion VPN avec l'Université de Genève. Mais la recherche d'un ouvrage précis à la bibliothèque est devenue malaisée. Le site web de la Fondation a été mis à jour pour tenir compte de ce changement ; en outre, un lien vers le catalogue vaudois Renouvaud a été ajouté, le canton de Vaud ne faisant plus partie de RERO.

Le projet de création de la Plateforme suisse de gestion de bibliothèque (SLSP) est entré dans sa deuxième phase, celle de « mise en place ». Une société SLSP SA a été fondée pour gérer l'aspect financier du projet et un appel d'offres lancé pour le choix d'un système de gestion de bibliothèque de la nouvelle génération. Rappelons que l'Université de Genève en est l'une des quinze institutions fondatrices. La mise en service du nouveau système est prévue pour janvier 2021.

Enfin, la soussignée a assuré l'édition du tome 63 des *Entretiens* (2017), « Économie et inégalité : ressources, échanges et pouvoir dans l'Antiquité classique », en collaboration avec Sitta von Reden.

Numérisation des volumes des *Entretiens* de la Fondation Hardt

Dans le cadre de la convention du 12 novembre 2015 entre la Fondation Hardt et la Bibliothèque nationale suisse (BN), la série des *Entretiens sur l'Antiquité classique* est numérisée et accessible en ligne avec une barrière mobile de trois ans sur le site de la Fondation Hardt et sur les plateformes e-periodica et E-Helvetica Access.

La Fondation Hardt membre de la Society for Classical Studies (SCS) et de la Fédération internationale des associations d'études classiques (FIEC)

Lors de sa participation au Joint Annual Meeting de l'Archaeological Institute of America (AIA) & Society for Classical Studies (SCS), San Francisco, 5–9 janvier 2016, la Fondation Hardt est devenue membre de la Society for Classical Studies (SCS). D'autre part, la Fondation Hardt a été admise comme membre de la Fédération internationale des associations d'études classiques (FIEC) lors de l'Assemblée générale des délégués tenue à Leiden le 25 août 2017.

Relations avec la Confédération suisse

Les relations avec la Confédération suisse se poursuivent de manière harmonieuse. Le subside annuel prévu par le Message concernant l'encouragement à la formation, la recherche et l'innovation pour la période 2017 à 2020, a été versé en avril.

Relations avec la République et Canton de Genève

Pour la septième fois, un subside pour le fonctionnement de la Fondation a été alloué en 2017 par le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport de la République et Canton de Genève. La Fondation exprime sa reconnaissance à la cheffe du Département, Mme la Conseillère d'État Anne Emery-Torracinta.

Relations avec la Commune de Vandœuvres

Les relations de la Fondation avec la Commune de Vandœuvres se poursuivent sereinement. La Commune veut bien soutenir la Fondation par un subside annuel de 20'000 francs. La Fondation lui exprime sa gratitude.

Avec les communes de Cologny et Vandœuvres, l'Association pour la sensibilisation au développement durable à Genève (ASDD) a organisé une journée inaugurale de l'itinéraire de promenade du guide « Cologny-Vandœuvres » de la collection « Le développement durable au détour du chemin » le dimanche 21 mai.

Poursuite de la collaboration avec l'Université de Genève

L'Université de Genève et la Fondation Hardt entretiennent d'excellentes relations. La convention liant les deux institutions a été revue et élargie. Elle a été soumise sous sa forme révisée au Conseil de la Fondation lors de sa séance du 21 octobre 2017. Elle prévoit de la part de l'Université un soutien financier accru et de la part de la Fondation l'accentuation de son ouverture aux activités de l'Université. La convention s'étend aux facilités d'accès à des bases de données électroniques dans le domaine des Sciences de l'Antiquité offertes par l'Université en faveur des collaborateurs et des hôtes de la Fondation.

La Faculté des lettres pour sa part continuera à verser un subside annuel afin de favoriser l'organisation de colloques par ses professeurs, dans le cadre offert par la Fondation.

Prix de la Fondation Hardt

Pour la huitième année, le « Prix de la Fondation Hardt », créé à l'initiative de Claude Demole et Guillaume Pictet, membres du Conseil de fondation, a été proposé en 2017. Il vient couronner un travail de maturité présenté par un ou une élève d'un collège genevois. La Fondation a reçu cette année cinq dossiers. Le jury a décidé de classer premiers ex-aequo deux auteurs de travaux de maturité soumis, soit :

Axel Gubler, du Collège Madame de Staël, pour son mémoire intitulé : « L'Antiquité tardive à Genève et le christianisme en province romaine », avec pour laudatio : « Une démarche personnelle est à la source d'un travail solide, sérieux, bien structuré et bien écrit, appuyé sur l'étude de sources archéologiques et historiques ».

Maximilian Rudloff, du Collège de Candolle, pour son mémoire intitulé : « Athènes, l'Atlantide et la République : entre utopie, mythe et réalité », avec pour laudatio : « Travail soutenu par un élan et un souffle remarquables, servis par une érudition et un effort de recherche dignes d'éloges ».

Les prix ont été remis aux bénéficiaires à l'occasion de la distribution des diplômes de leurs collèges respectifs. Ils ont été proclamés lors de la conférence publique de la Fondation, le 20 octobre. Le jury était composé de Mme Madeleine Rousset Grenon, directrice du Collège Claparède, membre du Conseil de fondation, MM. Damien Nelis, professeur à l'Université de Genève, Claude Demole, membre du Conseil de fondation et Didier Wild, professeur de latin au Collège Claparède. Le jury était présidé par Pierre Ducrey.



Proclamation du prix attribué à Maximilian Rudloff lors de la conférence publique de la Fondation.

Donateurs et mécènes

Pour son fonctionnement, la Fondation a pu bénéficier en 2017 des subsides ou dons de la Confédération suisse, du Fonds national suisse de la recherche scientifique, d'une fondation privée genevoise, de la Fondation de bienfaisance du Groupe Pictet, de la République et Canton de Genève et de la Commune de Vandœuvres. Un certain nombre de bourses sont financées par une fondation privée genevoise, la Fondazione Giuseppe d'Angelo, la Society for the Promotion of Hellenic Studies, la Society for the Promotion of Roman Studies et la Classical Association, Mme M. Billerbeck et un donateur anonyme.

La Fondation exprime sa gratitude à ces généreux mécènes, sans lesquels son action ne pourrait se poursuivre. La Fondation est reconnaissante à toutes les personnes qui lui font don de livres scientifiques pour l'enrichissement de sa bibliothèque.

Collaborateurs

Gary Vachicouras, secrétaire général

Patricia Burdet, secrétaire-comptable

Pascale Derron, bibliothécaire et éditrice des *Entretiens*

Stephen Hart, Jean-Quentin Haefliger et Timothy Pönitz, aides-bibliothécaires à temps partiel

Marc Smith, soutien informatique

Heidi Dal Lago, gouvernante-cuisinière

Maria Fernanda Da Silva Freita et Deysi Lopez Barra, employées de maison

José Lourenço, jardinier-concierge (jusqu'en mai 2017)

Fernando Manuel Mendes, jardinier-concierge (depuis juin 2017)

Banque et fiduciaire

Relation bancaire : Banque Pictet et Cie SA, à Genève

Fiduciaire : Rhône Trust and Fiduciary Services SA, à Genève

Réviseur : SFG Conseil SA, Genève

Entretien du domaine

Didier Chassot, Entreprise forestière ABDF, Puplinge (partie boisée)

Leonel Guerra, LG Parcs et jardins, Nyon (jardin)



Le domaine de la Fondation. Octobre 2017.

Composition du Conseil de fondation et de la Commission scientifique



Le Conseil de fondation et la Commission scientifique le 21 octobre 2017.

Conseil de fondation

- Pascal Couchepin, ancien conseiller fédéral, président
- Pierre Ducrey, professeur honoraire, directeur
- Guillaume Pictet, de Pury Pictet Turrettini & Cie S.A., trésorier
- Madeleine Rousset Grenon, directrice du Collège Claparède, représentante de l'État de Genève
- Jan Blanc, professeur à l'Université de Genève, doyen de la Faculté des lettres, représentant de l'Université de Genève
- Claude Demole, membre de l'organe de contrôle de Pictet Group SCA
- Christoph Riedweg, professeur à l'Université de Zurich

Commission scientifique

- Jean-Louis Ferrary, professeur à l'École Pratique des Hautes Études, Paris, président
- Alessandro Barchiesi, professeur à l'Université de Sienne
- Angelos Chaniotis, professeur à l'Institute for Advanced Study, Princeton
- Emilio Crespo, professeur à l'Université autonome de Madrid
- Paolo Crivelli, professeur à l'Université de Genève, représentant de la Faculté des lettres de l'Université de Genève
- Pierre Ducrey, professeur honoraire de l'Université de Lausanne
- Michael Erler, professeur à l'Université de Würzburg
- Valérie Fromentin, professeur à l'Université de Bordeaux
- Christina Kraus, professeur à l'Université de Yale
- Jürgen Leonhardt, professeur à l'Université de Tübingen
- Christoph Riedweg, professeur à l'Université de Zurich
- Paul Schubert, professeur à l'Université de Genève
- Rosalind Thomas, professeur à l'Université d'Oxford

Entretiens 2017

Préparés par Angelos Chaniotis et présidés par Pierre Ducrey

64^e



**64^e Entretiens sur l'Antiquité classique de la Fondation Hardt
du 21 au 25 août 2017**

« After Sunset : Perceptions and Histories of the Night in the Graeco-Roman World – Après le coucher du soleil : perceptions et histoires de la nuit dans le monde gréco-romain »

Lundi 21 août, 09h00

Angelos CHANIOTIS (Institute for Advanced Study, Princeton), « Nessun dorma: Nightlife and Society in the Hellenistic and Roman East »

Lundi 21 août, 15h00

Andrew WILSON (University of Oxford), « Roman Nightlife »

Mardi 22 août, 09h30

Renate SCHLESIER (Freie Universität Berlin), « Sappho bei Nacht »

Mardi 22 août, 14h30

Vinciane PIRENNE-DELFORGE (F.R.S.-FNRS – Université de Liège), « La Nuit comme entité divine dans les traditions narratives et les rituels grecs »

Mardi 22 août, 16h30

Ioannis MYLONOPOULOS (Columbia University), « Brutal are the Children of the Night! Violent Nocturnal Scenes in Greek Art »

Mercredi 23 août, 09h30

Sergio CASALI (Università degli Studi di Roma « Tor Vergata »), « Nocturnal Actions in Roman Epic »

Mercredi 23 août, 14h30

Koen de TEMMERMANN (University of Gent), « Novelistic Nights »

Jeudi 24 août, 09h30

Leslie DOSSEY (Loyola University Chicago), « Shedding Light on the Late Antique Night »

Vendredi 25 août, 09h00

Filippo CARLÀ-UHINK (Pädagogische Hochschule Heidelberg), « Nocturnal Religious Rites in the Roman Religion and in Early Christianity »



Après le coucher du soleil : perceptions et histoires de la nuit dans le monde gréco-romain

Angelos Chaniotis, Institute for Advanced Study, Princeton

Introduction

Depuis le début de l'humanité, l'homme s'est livré à un nombre limité d'activités nocturnes. La nuit laissait du temps pour les loisirs, le repos, le sexe et le sommeil ; pour la consommation de nourriture en commun ; pour la narration de récits d'aventures, le chant et la danse autour du feu ; pour observer les étoiles et les phases de la lune. La nuit offrait la possibilité de rêver et celle de vivre l'expérience de phénomènes surnaturels. Enfin, la nuit était synonyme de dangers nécessitant des mesures de protection accrues. Bien que la vie nocturne ait atteint de très hauts niveaux de sophistication dans la plupart des périodes historiques, les principales activités,

expériences et perceptions nocturnes témoignent d'une constance surprenante au cours des siècles. La nuit n'a jamais cessé d'exiger des mesures de défense particulières. Elle reste un moment privilégié pour les phénomènes surnaturels : on continue à rêver de proches décédés et à penser que la position des astres dans le ciel et les phases de la lune ont une influence sur leur bonne (ou mauvaise) fortune et sur leur comportement. Depuis toujours, la nuit favorise les rencontres en petits groupes, la famille, les cercles privés, les conspirations et, à certaines occasions, elle rassemble des personnes animées des mêmes sentiments en des veillées et célébrations qui se prolongent jusque tard. La nuit est donc associée depuis longtemps à un certain nombre de



Angelos Chaniotis.

perceptions. Elle joue un rôle important dans la création d'un sens d'appartenance, d'intimité. La nuit est attachée à la peur et à l'anxiété, mais aussi au désir érotique. Elle est associée à la mort et considérée comme propice à la communication entre les mortels et les dieux, entre les vivants et les morts. Le mouvement du temps est circulaire, en sorte que le jour est toujours suivi de la nuit et la nuit du jour. Tout au contraire, le cours de l'histoire n'est pas circulaire, mais linéaire. Il conduit d'une phase de civilisation humaine à la suivante. Comme phénomène astronomique, la nuit n'a pas d'histoire. En a-t-elle une comme phénomène culturel ?



Vinciane Pirenne-Delforge et Véronique Dasen.

Dans les *Entretiens* de cette année, favorisés par le cadre accueillant de la Fondation Hardt, neuf chercheurs ont abordé le thème de la nuit sous l'angle de l'histoire, de la littérature, de l'histoire de l'art et de l'archéologie, de l'histoire de la religion, en gros du 7^e siècle av. J.-C. au 5^e siècle de notre ère.

Résumé des communications

Le thème principal de mon exposé sous le titre « *Nessun dorma : Nightlife and Society in the Hellenistic and Roman East* » portait sur la tension existant dans la Grèce classique et hellénistique et l'Empire romain entre la perception de la nuit, qui, pour l'essentiel, reste inchangée, et la réalité de la nuit, qui est en changement permanent. Nous observons que dès le milieu du 4^e siècle av. J.-C., les cités grecques s'efforcent de rendre la nuit plus claire, plus sûre et plus utile. Les associations jouent un rôle essentiel dans cette évolution. Elles se multiplient à partir de l'époque hellénistique. Elles organisent des banquets, y admettent en qualité de membres des étrangers, des artisans, des esclaves et dans certains cas des femmes. Les riches bienfaiteurs développent les activités nocturnes. Les gymnases et les bains restent ouverts la nuit. Les banquets s'ouvrent à une tranche plus large de la population. Les célébrations nocturnes se multiplient dès le 3^e siècle av. J.-C. et dans l'Empire romain en raison de la diffusion de certains cultes (Dionysos, les dieux égyptiens et orientaux). Les sanctuaires des dieux guérisseurs connaissent une vogue sans précédent. Enfin les mesures de sécurité se développent, avec l'apparition de « stratégies de la nuit » et de patrouilles nocturnes régulières.

La lumière artificielle, indispensable aux activités nocturnes, était au centre de l'exposé d'Andrew Wilson, « *Roman Nightlife* ». Bien que retenu à Aphrodisias par sa fouille, il a pu participer à la discussion via Skype. Son enquête débute par un examen de la technologie de la nuit, en particulier par un aperçu du développement de la clepsydre de Ktesibios d'Alexandrie, vers 270 av. J.-C. Nous ne disposons de preuves tangibles de l'éclairage des rues qu'à partir du 4^e siècle, dans les grandes villes de l'Empire d'Orient, Antioche, Éphèse, Alexandrie, mais un éclairage public a pu exister plus tôt dans d'autres villes. Le principal défi était de trouver une instance ou une personne qui fournirait l'huile et les lampes. Les frais pouvaient être pris en charge par les propriétaires d'échoppes ou par des fonds municipaux. La baignade de nuit ou, au moins, le fait de se promener dans l'eau, semble avoir été une caractéristique du festival de *Maiouma*, très populaire au 4^e et au début du 5^e siècle. Il comprenait des processions avec torches,

des représentations théâtrales nocturnes suivies de banquets et de baignades. L'éclairage public comme l'éclairage privé a permis de prolonger les journées de travail et la pratique d'une vaste gamme d'activités intellectuelles et de loisir.



Renate Schlesier.

Alors que les deux premières communications proposent une vue d'ensemble embrassant de longues périodes, Renate Schlesier passe à un autre registre : elle se livre à une analyse détaillée de quelques vers seulement d'un seul poète. Mais quel poète ! Sa présentation « Sappho bei Nacht » offre une transition de l'éclairage artificiel fourni par les lampes et les torches à la lumière la plus romantique et sensuelle qui soit pour les hommes comme pour les femmes : le clair de lune. Le point de départ de Renate Schlesier est un poème sombre et mélancolique : « La lune s'est couchée ainsi que les Pléiades, la nuit est en son milieu ; l'heure passe, et je suis étendue dans mon lit toute seule. » (Sappho, fragment 74, trad. Th. Reinach). Dans la poésie de Sappho, la nuit, le crépuscule, la lune incitent à la danse, à la musique et aux rituels. Sappho crée le verbe *pannychizo*, « être actif tout au long de la nuit », dans le contexte de célébrations, de danses et d'amour. Elle est la première voix poétique qui fait écho au sommeil et au rêve. Pour Sappho, la force de la nuit ne réside pas dans le sommeil, mais dans la veillée et la joie partagée. Sa poésie est la première tentative de donner vie à la nuit.

Vinciane Pirenne-Delforge suit un itinéraire différent dans sa communication « La nuit comme entité divine dans les traditions narratives et les rituels grecs ». Elle s'attache à définir le sens de la nuit dans

les théogonies grecques. Les enfants de Nyx, la Nuit, évoquent les horreurs et les anxiétés associées à la nuit : la mort, la fin de la destinée humaine (*Moros*, *Keres*, *Thanatos*), des plaisanteries agressives et des sarcasmes (*Momos*), la vengeance (*Nemesis*), la souffrance (*Oizys*),



Vinciane Pirenne-Delforge.

la tromperie (*Apate*), la vieillesse (*Geras*), en plus du sommeil et des rêves. Seul le désir sexuel (*Philotes*) constitue un aspect plaisant de la nuit. Bien que la nuit commence son itinéraire dans la littérature grecque par des associations « négatives », les rituels nocturnes, en particulier la divination, témoignent d'une volonté de l'utiliser pour le bien des humains. Les nombreuses dédicaces à la Nuit comme divinité protectrice des enfants illustrent à quel point les mentalités ont changé au cours des siècles.

Les aspects négatifs de la nuit font l'objet de l'enquête de Ioannis Mylonopoulos : « Brutal are the Children of the Night! Violent Nocturnal Scenes in Greek Art ». Bien que, sur les vases, seules les images de la lune, du crépuscule et des étoiles suggèrent que les scènes se déroulent durant la nuit, la Nuit elle-même, Nyx, n'y est jamais représentée, à la seule exception d'un étrange lécythe de New York. La scène montre le moment où sont présents simultanément la personnification de la Nuit, le crépuscule et le soleil. C'est le moment que choisit Héraclès pour rôti la viande d'un animal sacrifié. Il est accompagné d'un chien. Moins surprenantes sont les scènes de violence au moment de la prise de Troie par les Grecs, avec les meurtres de Dolon, de Rhésus et de Priam et le viol de Cassandre. Le sommet de la violence est atteint dans les scènes

où les mères tuent leurs enfants (Médée et Procné). Les artistes retiennent la nuit comme décor pour les cruautés commises contre les femmes et les enfants, les faibles, les victimes, les vaincus, soulignant ainsi le caractère particulièrement odieux des coupables. Le malheur, la destruction, la honte, la misère, la trahison, la brutalité, la mort se déroulent dans le décor qu'offre la nuit à la destinée fatale des victimes et des vaincus.



Ioannis Mylonopoulos.

Loin du monde des vieillards et des enfants sans défense victimes des guerriers qui s'appuient sur l'obscurité pour martyriser leurs victimes, Sergio Casali se penche sur les scènes d'embuscades nocturnes dans son étude « Azioni notturne nell'epica Romana ». De tels épisodes sont relatés aussi bien dans les poèmes inspirés par le cycle épique, dans l'œuvre de Stace et de



Sergio Casali.

Virgile, que dans le contexte de l'histoire romaine, dans les *Punica* de Silius Italicus. Les poètes romains savent exploiter consciemment et avec talent les possibilités qu'offre une mise en scène nocturne. Celle-ci augmente le suspense, crée des sentiments d'anxiété et de crainte, tout en singularisant les protagonistes dans leur action guerrière de nuit.

On retrouve des caractéristiques semblables dans les « Novelistic Nights », thème traité par Koen De Temmerman. Les auteurs de récits non fictifs exploitent les événements survenus de nuit pour accentuer leur impact dramatique et émotionnel. Au contraire, les auteurs de fictions choisissent la nuit comme décor pour l'événement qu'ils dépeignent. Tout en étant influencés par la perception usuelle de la nuit, ils la transforment et la façonnent à leur guise. Certains romans ne font aucune mention de la nuit, d'autres au contraire réservent à la nuit une place dominante. Les nuits sont décrites et mises en valeur à la fois par les auteurs et les personnages des récits. Les événements se déroulant de nuit sont caractérisés par des traits familiers, tantôt défavorables, comme le viol, la violence, les souffrances, le pillage, la magie noire, l'apparition de spectres, tantôt positifs, comme les rencontres amoureuses, la séduction, les banquets et les mariages. La nuit est le temps du dialogue et de la pensée solitaire, de la tristesse, des rêves, de l'insomnie érotique, du récit, des révélations divines. Le microcosme des nuits du roman inclut presque toutes les activités diurnes.



Koen De Temmerman.



Leslie Dossey.

Après ces digressions dans les domaines de l'art, de la poésie et de la fiction, les deux dernières communications nous ramènent aux aspects historiques de la nuit. Leslie Dossey avec son exposé « Shedding Light on the Late Antique Night » nous plonge dans le 4^e siècle ap. J.-C. et sur l'éclairage public aménagé par les cités ou les gouverneurs dès cette époque. Libanius dans son Panégyrique sur Antioche (vers 356 ap. J.-C.) proclame que les citoyens ont « chassé de leurs paupières la tyrannie du sommeil ». Les rues des cités impériales, Rome et Constantinople, et celles des capitales provinciales de l'Est étaient éclairées de nuit. Les lampes à huile en verre, invention du 4^e siècle ap. J.-C., révolutionnent l'éclairage. Suspendues au plafond ou en d'autres emplacements élevés, elles peuvent éclairer des pièces entières. Nos sources suggèrent que le rythme des activités se modifie dans l'Est méditerranéen. La nuit, les citoyens flânent dans les rues, font leurs emplettes, vont aux thermes, dînent plus tard qu'il était d'usage dans les siècles antérieurs. Les gens des classes aisées, de même que les artisans et les esclaves, travaillent de nuit. Grâce à l'éclairage public, les rues sont plus sûres, ce qui favorise les activités du soir et de la nuit.

Le dernier orateur, Filippo Carlà Uhink, se penche sur les « Nocturnal religious rites in the Roman religion and in Early Christianity ». La culture romaine perçoit la nuit comme une période de danger, de secret, de subversion. Durant la nuit, les codes moraux sont suspendus, les rencontres politiques ont pour objectif le renversement de l'État, et les pratiques magiques nocturnes de déstabiliser l'ordre politique et social. On s'oppose violemment aux rites pratiqués de nuit, cela d'autant plus que bon nombre d'entre eux sont d'origine étrangère et impliquent la participation de femmes. L'approche judéo-chrétienne est différente. Dans la Genèse, Dieu crée la lumière, la sépare des ténèbres et appelle les ténèbres « nuit » et la lumière « jour ». Pour les chrétiens, chaque nuit est un combat pour le retour de la lumière. Les prières nocturnes aident à lutter contre la tentation et facilitent l'attente du retour triomphant de la lumière. Mais les réunions nocturnes continuent à éveiller les soupçons. Quant aux rites pratiqués de nuit, ils restent suspects, en raison de leur proximité possible de la magie ou du paganisme. Pour les chrétiens de l'Antiquité tardive, la nuit continue à représenter un danger et à ce titre elle demande une stricte législation impériale ainsi que des veillées et des prières.



Filippo Carlà Uhink.

Même si ces neuf communications ne proposent qu'une approche sélective du thème de la nuit, elles montrent, pour la première fois dans le monde des études classiques, la complexité du sujet, les nettes différences entre la Grèce et Rome, plus tard entre l'Ouest latin et l'Est hellénique, la dimension historique et l'évolution de la réalité de la nuit, enfin l'importance de la nuit en tant que composante de l'art et de la littérature.

Traduction Pierre Ducrey



Discours d'introduction aux Entretiens par Pascal Couchepin, président de la Fondation.

Fondation**HARDT**
POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Chemin Vert 2
1253 Vandœuvres
Suisse
www.fondationhardt.ch

